

Eglises

Famille de familles

«L'Eglise est une famille de familles, constamment enrichie par la vie de toutes les Eglises domestiques.»

Pape François,
Amoris Laetitia N° 87



Vivre la prière

Une équipe de Suisse romande a réalisé cet excellent livret pour soutenir de diverses manières la prière familiale. Bonnes idées, bricolages, jolis textes, belles illustrations, tout y est. Attraction Communication.



À PROPOS

«Saintes familles»

Evoquer la famille éveille immédiatement au cœur de cette notion une appartenance. Oui, la famille n'est pas un en-soi, mais un «en-tout». Elle n'existe pas pour soi mais demeure pour tous, elle est le lieu où chacun est, parce que les autres existent. Elle est un concept qui suggère toujours un groupe d'individus en réciprocité d'agir. La famille est donc un milieu privilégié pour la relation des êtres entre eux. Qui dit famille exclut la notion de solitude et privilège inmanquablement la conception de communauté; la famille est le domaine du vivre-ensemble. L'homme fait partie de la famille humaine, il est en cela un être de relation, existant toujours parce qu'il a un vis-à-vis, ne pouvant subsister devant son seul miroir... L'humain a besoin de la présence de l'humain; ainsi le père, la mère et les enfants d'une même famille de sang, comme les gouvernants et les agents dans l'ordre d'une hiérarchie ou les adeptes d'une même pensée, font partie d'une même «maison commune». L'humain révélant l'homme à l'homme, ainsi le Dieu des chrétiens, rassemblant en son Eglise une famille capable de vivre la communion de l'Evangile, investit chacun de sa propre sainteté. Alors, à l'image de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, chaque famille, sainte aux yeux de Dieu, est une histoire sainte en ce monde! + JEAN SCARCELLA, ABBÉ DE SAINT-MAURICE



Casimir et Florence Gabioud avec leurs enfants. DR

Nouvelle pastorale familiale

Rencontre Cet automne, Casimir et Florence Gabioud ont repris la responsabilité du Service diocésain de la pastorale de la famille. La fête de la Sainte-Famille est l'occasion de présenter leurs premiers projets.

Quand on leur demande comment se passe leur entrée en fonction, Florence et Casimir Gabioud se montrent enthousiastes: «Depuis le 1er septembre, nous découvrons la richesse de notre diocèse concernant les mouvements actifs pour les couples et les familles. C'est beau! Nous prenons aussi conscience des difficultés et des souffrances des personnes, liées aux échecs et aux blessures de toute sorte. C'est dur! Bref, il y a tant à s'émerveiller et tant à construire, à écouter, à être tout simplement pour devenir témoins de l'Amour de Dieu, ici et maintenant.» Parents de six enfants et domiciliés à Orsières, Florence et

Casimir s'engagent depuis longtemps en Eglise, mais aussi dans l'enseignement et le monde du spectacle, où Casimir est plus connu sous son nom d'artiste Gabidou. Succéder à Anne et Marco Mayoraz, fondateurs et responsables infatigables du service pendant vingt-cinq ans, ne les effraie pas. Reprenant bien sûr certaines activités propres à la pastorale de la famille, comme la préparation au mariage ou la «Montée vers Pâques» au Simplon, ils n'hésitent pas à proposer de nouvelles offres, et préparent déjà un prochain «Festival des familles» sous une nouvelle formule au printemps 2020.

De multiples offres

Montée par Casimir Gabioud, la «crèche de la pastorale de la famille» est visible à l'église de Martigny-Croix jusqu'au 13 janvier. Pour les parents d'enfants en bas âge, cinq soirées sur «l'art de vivre la famille» sont proposées par la Fondation Maison de la famille entre le 22 janvier et le 19 février au Foyer des Creusets (www.fondation-maisondelafamille.ch), tandis qu'un parcours de sensibilisation à l'écoute est animé par l'association AVIFA les 9 et 10 février (www.avifa.ch). Un cours «Revivre» est organisé du 1er mars au 12 avril (www.cours-revivre.ch), une conférence sur la régulation des nais-

sances le 14 mars, un nouveau spectacle «Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus» le 29 mars à Saint-Maurice, un week-end «Vivre et aimer» du 5 au 7 avril, et la traditionnelle «Montée vers Pâques des familles» à l'hospice du Simplon du 18 au 21 avril. Tous les renseignements peuvent être obtenus sur le site www.pastorale-famille-sion.ch. De quoi nourrir les vœux que Florence et Casimir présentent à toutes les familles: «A chacun, chacune, nous souhaitons d'être capables de vous émerveiller et de rendre grâce pour tout ce qu'il y a de beau dans vos vies.» **PIERRE-YVES MAILLARD, VICAIRE GÉNÉRAL**

PASTORALE

La Sainte Famille

La fête de la Sainte Famille a normalement lieu le dimanche qui suit le 25 décembre. Elle est donc mobile et dépend du jour de la semaine sur lequel tombe le 25 décembre. Comme elle est fêtée entre Noël (25 décembre) et la solennité de Marie Mère de Dieu (1er janvier), elle tombe forcément dans le mois de décembre, en général un dimanche. Il existe une exception: si Noël tombe un dimanche elle se fête le 30 décembre.

Une famille élargie

Les représentations de la Sainte Famille sont très nombreuses dans l'iconographie. Dans l'immense majorité des cas, on représente Joseph et Marie, elle-même tenant Jésus dans ses bras. Mais il



existe des représentations plus originales, Joseph portant lui-même Jésus par exemple. Le tableau ci-dessus de Nicolas

Poussin (1594-1665) a la particularité de représenter la Sainte Famille «élargie»: on y voit aussi Elisabeth, cousine de Marie, et son fils Jean (qui deviendra Jean le Baptiste). Joseph est représenté ici à l'arrière-plan.

Pas de mot en hébreu

Une façon de se rappeler qu'en hébreu, il n'y a pas de mot équivalent à notre substantif «famille». Dans cette langue imagée qui fut celle du Christ, on utilise volontiers le terme de «maison» pour parler de la famille. Et ce terme désigne une réalité bien large: cousins, oncles, neveux peuvent en faire partie, certains serveurs aussi.

VINCENT LAFARGUE

MÉDITATION

Attendre le temps

Pour la maman du petit Samuel, il s'agissait aussi, comme pour chaque maman, de prendre le temps: «... et, le temps venu, elle enfanta un fils». (15 1, 20 trad. © AELF) Tout va très vite, semble-t-il. N'est-ce pas également le cas pour nous aujourd'hui? Un enfant, lui, prend toujours son temps pour arriver. Neuf mois, en général. C'est une fois «le temps venu» qu'il naît.

Et si le temps de Noël nous donnait l'occasion d'oser prendre le temps, simplement, à l'exemple de Marie qui resta environ trois mois auprès de sa cousine, jusqu'à ce qu'Elisabeth mette au monde Jean le Baptiste. Durant ce temps où Marie demeure auprès de sa cousine, l'Emmanuel s'épanouit en son sein; ça travaille en Marie, comme le lui révèle sa cousine, mais Marie est simplement là, présente et au service. Quel temps consacrons-nous pour écouter comment Dieu travaille en nous? Comment reconnaissons-nous sa présence à l'œuvre en nos proches?

JOSÉ MITTAZ ET VINCENT LAFARGUE

MÉMENTO

• Veillée du Nouvel An.

Lundi 31 décembre dès 19 heures à la salle communale de Savièse (inscriptions: theler@netplus.ch), et dès 20 h 30 au Foyer de Charité à Bex (inscriptions: info@foyer-dents-du-midi.ch).

• Festival d'art sacré.

A la cathédrale, vespérale d'orgue le jeudi 3 janvier à 19 h 30, et concert final le dimanche 6 janvier à 17 heures (Messe de Rossini).